Volume 2 - Nº 016

Décembre 2007

LA FORCE DE LA PAIX

ONUCI

Y.J. Choi visite l'Ouest de la Côte d'Ivoire

Du 15 au 16 décembre 2007

Avançons sur la route de la paix

CÔTE D'IVOIRE

EDITORIAL

L'ANNÉE DE L'APPROPRIATION DU PROCESSUS DE PAIX PAR LES IVOIRIENS

Célébrée sous le signe de l'appropriation par les Ivoiriens du processus de paix en Côte d'Ivoire, 2007 aura été une année mémorable. Une série d'accords impliquant divers acteurs nationaux, régionaux et internationaux ont cédé le pas, le 4 mars 2007, à l'Accord politique de Ouagadougou (APO) signé par les deux anciens belligérants sous les auspices du Président burkinabé, Blaise Compaoré. Auparavant, le Camp présidentiel et les Forces Nouvelles avaient fêté la nouvelle année en consentant à se mettre face à face pour trouver des solutions à la crise qui sévit en Côte d'Ivoire depuis le 19 septembre 2002.

Si, dans les années précédentes, les communautés régionale et internationale apparaissent comme les moteurs de la recherche de moyens de sortir de la crise, en 2007, ce sont les parties ivoiriennes qui ont pris l'initiative. Depuis, elles ont mené un certain nombre d'actions sur le chemin de la paix. Si certaines apparaissent comme de gestes symboliques, d'autres constituent de véritables pas en avant telles la nomination, en vertu de l'Accord, du secrétaire général des Forces nouvelles (FN), Guillaume Soro, à la tête du Gouvernement, le debut de regroupement des ex-combattants et le redeploiement progressif de l'administration et le remise.

L'APO a contribué à un apaisement évident, comme en témoignent certains événements l'ayant suivi. Parmi ceux-ci on peut citer l'élimination progressive de la zone de confiance et la destruction d'armes remises par les anciens combattants lors de la cérémonie de la Flamme de la Paix. Il y a également les visites du Président Laurent Gbagbo au Nord et du Premier Ministre Soro dans le centre-ouest, le démarrage des audiences foraines et le lancement du regroupement des anciens combattants, autant de symboles d'une décrispation et d'une volonté apparente d'aller de l'avant.

Cependant, ce processus n'a pas été sans embûches. Qu'il suffise de citer l'attaque le 29 juin 2007 contre l'avion transportant le Premier Ministre à l'aéroport de Bouaké. Cette attaque, qui a couté la vie à quatre membres de l'entourage de M. Soro, aurait pu faire échouer le processus de paix.

Par ailleurs, des lenteurs ont été enregistrées dans la mise en oeuvre de l'OPA, ce qui a occasionné des inquiétudes de la part de la communauté internationale. Par la suite, les parties ivoiriennes ont signé les accords complémentaires de fin novembre, établissant de nouvelles dates butoir pour les diverses étapes de la mise en œuvre de l'accord.

Le défi à relever pour l'année à venir est de réussir en six mois, si on s'en tient au chronogramme établi par les parties, ce qu'il n'a pas été possible de réaliser ou d'achever en cinq ans. Il s'agit des audiences foraines, de l'identification, du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion des ex-combattants, du désarmement et du démantèlement des milices, de l'identification des populations, de l'enrollement des électeurs et de l'organisation d'élections libres, ouvertes, justes et transparentes.

Pour faire face à ce défi il faudrait une bonne dose d'engagement, de bonne foi et de détermination de voir la Côte d'Ivoire émerger d'une crise qui a trop duré. Il ne s'agira pas uniquement de franchir les diverses étapes énumérées ci-dessus mais surtout de les réussir de manière à garantir la résolution de la crise et à assurer l'avènement d'une paix définitive en Côte d'Ivoire.

CÉLÉBRATION DU 59è ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

Les populations de Korhogo venue nombreuse célébrer le 59è anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme © UN / ONUCI

Les populations de Korhogo ont célébré le lundi 10 décembre dans la joie et la ferveur, le 59e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme en présence du Représentant adjoint principal du Secrétaire général des Nations Unies, M. Abou Moussa, du Ministre ivoirien de la Justice et des Droits de l'homme, M. Amadou Koné, des diplomates, des Représentants d'agences du système des Nations unies, de nombreuses autorités locales, militaires, religieuses et des représentants des organisations non gouvernementales (ONG).

Organisée conjointement par le Ministère de la Justice et des droits de l'homme et la Division des droits de l'homme de l' ONUCI, sous le thème " Dignité, justice pour nous tous ", cette Journée marque également le début de la commémoration pendant toute une année du 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans la première partie de la manifestation, M. Moussa a livré la déclaration du Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon qui a rappelé l'importance de la Déclaration universelle. Notant que trop souvent, les gouvernements n'ont pas la volonté politique d'appliquer les normes internationales auxquelles ils ont accepté de se soumettre de leur plein gré, M Ban Ki-moon a indiqué que " Cette année anniversaire est l'occasion de renforcer cette volonté. Elle est l'occasion de veiller à ce que ces droits soient traduits dans la réalité, à ce qu'ils soient connus, compris et exercés par tous et en tout lieu. Souvent, ceux dont les droits de l'homme ont le plus besoin d'être protégés sont aussi ceux qui ont le plus besoin d'être informés que la Déclaration existe, et qu'elle existe pour eux ".

Le Représentant spécial adjoint principal a rassuré les populations ivoiriennes de la participation de l'ensemble du système des Nations unies à la campagne des droits de l'homme prévue pour durer une année.

Le Ministre de la Justice, M. Amadou Koné, s'est réjoui que la célébration de la Journée a lieu au moment où la Côte d'Ivoire retrouve la paix. Il a insisté sur le thème retenu, indiquant qu'il mettait en relief deux concepts qui constituaient les droits fondamentaux des droits de l'homme. Il a évoqué les situations de précarité dans lesquelles se trouvent certaines personnes et qui peuvent mettre à mal leur droit. " La vraie paix est le fruit de la dignité humaine et le respect de la justice. Œuvrons avec détermination pour la préserver ", a-t-il conclu.

Le Directeur de la division des droits de l'homme de l'ONUCI, M. Simon Munzu a lu le message du Haut Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Louise Arbour, dénonçant la violence, les injustices de toutes sortes et la xénophobie. Il a indiqué que la Déclaration universelle et ses valeurs s'appliquent à tous en tout temps et en tout lieu avant d'exhorter les uns et les autres à faire des efforts tout au long de l'année. Le moment fort de la cérémonie a été la lecture de la Déclaration de Korhogo paraphée par le Ministre ivoirien de la Justice, le Représentant spécial adjoint principal, l'Imam de Korhogo, El Hadj Cissé Ba et la Secrétaire générale de la convention de la société civile, Mme Mariam Dao Gabala. La Déclaration de Korhogo engage la responsabilité de tous les ivoiriens à la promotion et à la protection des droits de l'homme. Dix finalistes du concours des meilleurs dessins et poésies issus des écoles, collèges et lycées de la ville ont reçu des prix et des encouragements du public.

La cérémonie s'est achevée par la visite de stands des Ong défenseurs des droits de l'homme, du Programme alimentaire mondial (PAM) et de la division des droits de l'homme de l'ONUCI.

Juliette Amantchi

LA SOCIETE CIVILE DE DABAKALA SUR LA ROUTE DE LA PAIX

M. Jean-Louis Billon, Maire de Dabakala enthousiaste saluant la population © UN / ONUCI

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a échangé le samedi 8 décembre 2007 avec les populations de Dabakala, dans le cadre de son Forum itinérant sur le thème " la contribution de la société civile de Dabakala au processus de paix en Côte d'Ivoire ".

A cette occasion, le chef de la délégation de l'ONUCI, Margherita Amodéo, a annoncé le déploiement prochain dans cette ville, située à environ 500 km d'Abidjan, d'un contingent pakistanais déjà à pied d'œuvre. Ce contingent, a-t-elle ajouté, va contri-buer à la sécurité et est venu avec une équipe de médecins pour soigner les populations.

Il va procéder au nettoyage de la ville en la débarrassant de ses ordures afin de construire avec les populations de Dabakala un environnement sain ".

Par ailleurs, Mme Amodéo a exhorté les habitants de Dabakala à s'impliquer davantage dans les audiences foraines et à accompagner efficacement les efforts menés par la commu

nauté internationale en faveur du désarmement, de la démobilisation, de la réinsertion des ex-combattants et du redéploiement de l'administration.

De son côté, le Commandant du secteur Est, le Général Tariq Jawad, a promis la poursuite de l'assistance médicale octroyée aux populations ainsi que l'appui à la jeunesse avec le don de ballons de football aux établissements de la région. Il a donné des assurances quant à la présence de la force dans la région. " L'ONUCI est ici pour aider les populations locales et, avec la collaboration de tous, l'ONUCI apportera la paix ", a-t-il dit.

Le Maire de Dabakala, Jean-Louis Billon, a indiqué que la mission onusienne, même avant d'être militairement déployée dans la région, avait, à travers ses projets à impact rapide, permis comme elle l'a fait en bien des endroits du pays, la réhabilitation de plusieurs écoles, de pompes villageoises afin de mettre fin à la souffrance des populations.

C'est pourquoi il a encouragé " les uns et les autres à ne pas freiner la cause de la paix, car rien de bien ne peut se construire sans la paix, ce bien précieux ".

Intervenant à son tour, le représentant du préfet de Dabakala, le sous préfet de la ville, Nguessan Ahoutou, a rassuré l'ONUCI sur la participation positive des populations de sa région.

" L'ONUCI a fait preuve de son désir de contribuer à la paix et au développement de Dabakala. Pour ma part, je ne doute pas de la contribution des populations", a-t-il déclaré avant d'exhorter les participants à poser "des actes de paix pour accélérer le développement de notre région ".

Au cours de la seconde phase de ce forum, les représentants de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et du Programme Alimentaire Mondial (PAM) ont expliqué à la population tout ce que ces agences du système des Nations Unies apportent comme assistance aux populations à travers la distribution de kits de semences en cultures maraîchères ou d'aide aux cantines scolaires afin de permettre aux populations de cultiver leurs champs et aux élèves de poursuivre leur scolarité dans les conditions les meilleures.

De leur côté, les chefs de sections ont expliqué le mandat de l'ONUCI et rendu compte des activités de la mission onusienne dans le département de Dabakala et notamment au niveau militaire, des droits de l'homme, des affaires civiles, de l'assistance électorale, du DDR, de l'état de droit, de la protection de l'enfance afin de donner des précisions sur ce que les populations peuvent attendre ou recevoir de l'ONUCI.

Y.J. CHOI AU CONTACT DES REALITES DE L'OUEST IVOIRIEN

Y.J. CHOI, Représentant spécial du Sécretaire général des nations Unies entouré par des enfants, manifeste son soutien à la population de déplacés à Guiglo © UN / ONUCI

Un mois après son arrivée à Abidjan, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour la Côte d'ivoire, Y.J. Choi, a passé le week-end dans les régions du Moyen Cavally et des Dix huit montagnes, pour voir de près la situation sur le terrain à l'intérieur du pays.

Le 15 décembre à Guiglo, première étape de sa visite de 48 heures, M. Choi a rencontré les autorités locales notamment le préfet militaire du Moyen Cavally, le Colonel Danon Djédjé, qui s'est dit heureux du choix de sa région pour la première visite du Représentant spécial. Les deux hommes ont discuté de la situation sécuritaire dans la région, théâtre de fréquents conflits intercommunautaires, et de la préparation des élections prochaines prévues en juin 2008.

Après une brève présentation sur la situation humanitaire de la région faite par le représentant du bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires du Moyen Cavally (OCHA), M François Sonon, le chef de l'ONUCI s'est rendu au Centre de Transit temporaire des déplacés (CATD) de Guiglo.
Les chefs des deux camps lui ont témoigné leur gratitude, indiquant que pour la première fois, un Représentant spécial venait discuter directement de leurs problèmes afin de leur trouver ensemble des solutions.

M. Choi, de façon spontanée, est descendu dans la foule des deux cents déplacés, et pour leur parler en face. Les déplacés qui ont fortement apprécié ce geste lui ont fait part de leur principaux problèmes notamment l'insuffisance de nourriture, le besoin de scolarisation des enfants et d'accès aux soins. Pour sa part, M. Choi leur a expliqué que, conscient du fait qu'il avaient passé les cinq dernières années dans le camp, il ferait de son mieux pour trouver une solution à leur problème. "

Le Représentant spécial a ensuite rencontré les troupes du bataillon béninois et la police spéciale pakistanaise qui ont présenté les actions de leurs unités respectives.

Le Représentant spécial accompagné de sa délégation se sont rendus à Duékoué, où Y.J. Choi a rencontré les troupes marocaines récemment déployées ainsi que le personnel civil des diffé-rentes sections de l'ONUCI, qui ont fait une présentation de leurs activités dans cette zone.

Le lendemain, en route pour Man, le Représentant spécial et sa délégation ont fait une halte à Fengolo où des chefs des communautés Guéré et Dioulas l'ont assuré du retour de la cohésion sociale dans leur village avant de lui faire visiter des maisons réhabilitées par l'ONUCI, après leur destruction lors de violence inter-ethniques qui avaient éclaté en 2005.

Le même jour, dans la capitale des 18 Montagnes, M. Choi s'est entretenu avec les autorités locales qui lui ont décrit les affres causées par le conflit ivoirien. Il a été baptisé Zrangba (Dieudonné en langue locale yacouba) en signe d'adoption par les populations. Tout en exprimant sa joie pour l'honneur qui lui a été fait par le peuple de Man, M. Choi a espéré pouvoir être à la hauteur de la signification de son nouveau nom.

M. Choi les a exhortés au courage dans les initiative de paix et ajouté que l'ONUCI et la communauté internationale leur faisaient confiance. L'un des moments les plus forts de cette tournée de 48 heures aura été sans nul doute, la visite du Représentant spécial au Centre des Enfants de Man bénéficiaire d'un financement dans le cadre des Projets à Impact Rapide de l'ONUCI. Aux enfants du Centre qui ont chanté et dansé pour lui souhaiter la bienvenue, M. Choi leur a demandé de bien travailler à l'école pour devenir les futurs cadres du pays. "

M. Choi a ensuite visité un autre centre ayant bénéficié de l'appui de l'ONUCI, à savoir le Centre pour les femmes victimes de violences de toutes sortes. Estimant que malgré l'égalité entre l'homme et la femme, certains pays n'ont pas encore atteint cette reconnaissance.

Rosamond Bakari

LE RSSG DE L'ONUCI EN VISITE DE TRAVAIL DANS LA RÉGION DES SAVANES

Y.J. CHOI, Représentant spécial du Sécretaire général des nations Unies saluant les notables du village de Lassologo sis à une dizaine de kilomètre de Ferkessédougou

Le représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Côte d'Ivoire, M. Y.J. Choi, a effectué, les 29 et 30 décembre, une mission dans la région des Savanes dans le Nord de la Côte d'Ivoire. M. Choi a rencontré des civils, militaires et policiers de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) basés à Korhogo et à Ferkessédougou. Il a ensuite visité des projets financés par la mission onusienne dans la région.

Dans ses échanges avec des bénéficiaires de projets à impact rapide (en anglais Quick Impact Projects ou QIPs) de l'ONUCI, le Représentant spécial a rappelé les raisons de la présence de la mission onusienne en Côte d'Ivoire. " Nous sommes là pour maintenir la paix et la stabilité dans votre pays, " a-t-il fait remarquer à Lassologo, village d'environ 3000 âmes à une dizaine de kilomètres de Ferkessédougou. " Nous sommes là pour vous aider à sortir de la crise le plus rapidement possible".

" Et nous sommes là pour vous aider, dans la mesure de notre capacité, à bâtir votre école, par exemple, " a-t-il ajouté à l'attention des résidents du village, où un projet financé sous le programme QIPs a permis de réhabiliter et de peindre une école primaire, de construire une troisième salle de classe et des latrines, et de fabriquer 80 tables bancs.

Les QIPS sont des projets destinés à apporter une réponse rapide à des besoins identifiés par l'ONUCI, par les agences du système des Nations Unies ou par d'autres partenaires tels les ONG.

La visite de terrain du chef de l'ONUCI lui a permis de se rendre compte de l'impact de ces projets dans les localités visitées. Au centre médical de Torgokaha, village situé à quelques kilomètres de Korhogo, environ 50.000 personnes ont été traitées en un an, selon le responsable du Programme de santé communautaire et développement (PCSD), M. Sanogo Zana, avant d'ajouter que maintenant, des gens de la ville de Korhogo préfèrent se faire traiter dans ce dispensaire destiné initialement aux habitants des villages de la zone.

A Napié, une autre localité de la région de Korhogo, des représentants de la population ont remercié la délégation pour la réhabilitation de leurs pompes à eau et d'un centre de santé.

Dans la ville de Korhogo, le Représentant spécial a entendu les témoignages de femmes vivant avec le VIH/SIDA qui ont bénéficié d'un projet avicole leur permettant d'aspirer à une certaine autonomie financière et qui a également servi à leur fournir des médicaments ainsi que des aliments. "Quand j'ai découvert que j'étais séropositive, je croyais que c'était la fin du monde ", a expliqué l'une des bénéficiaires. " Puis, je me suis dit que si j'abandonnais mes deux enfants, ils deviendraient des orphelins … Avec le projet j'arrive à subvenir aux besoins de mes enfants et à m'occuper de moi-même " Dans le cadre du projet, elle vient en aide aux autres personnes vivant avec le VIH en leur donnant des conseils, en encourageant les gens à faire le dépistage volontaire. " Cela me réconforte d'aider les autres", a-t-elle dit.

Tout en remerciant l'ONUCI pour la contribution des projets au bien-être de la population, le sous-préfet de Napié, M. Kablan Haldrex Koffi, a tenu à souligner sa reconnaissance à la mission, à travers le Représentant spécial, pour ce qu'elle a pu faire pour la Côte d'Ivoire toute entière. " C'est un acte grandiose que de se mettre au milieu de deux combattants armés ", a-t-il noté, faisant remarquer qu'en ce faisant, les membres de la mission onusienne ont, en fait, risqué leur vie. " Grâce à votre intervention nous avons pu circonscrire la crise ", a-t-il rappelé, ajoutant que la présence de l'ONUCI a permis à la Côte d'Ivoire d'éviter les désastres qu'ont connu d'autres pays du continent africain.

Cette visite a également permis au Représentant spécial de se familiariser avec le travail fait par les civils, militaires et policiers déployés par la mission à Ferkessédougou et à Korhogo, et d'avoir un aperçu des problèmes auxquels ils font face.

Kenneth Blackman

DDR : LE CHEF DE L'ONUCI ASSISTE AU LANCEMENT DU PROCESSUS À TIÉBISSOU ET DJÉBONOUA

Y.J. CKOI au centre, en compagnie de B. Badini, Représentation du facilitateur et des membres du gouvernement ivoirien © UN / ONUCI

Le processus de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR) en Côte d'Ivoire a débuté le 22 décembre 2007 avec le retrait des anciens combattants de la ligne front.

Du côté de Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN) , 118 anciens combattants retirés de la localité Djébonoua ont été regroupés à Bouaké, à 18 km plus au Nord. Les forces de Défense et de Sécurité de Côte d'Ivoire, 159 anciens ex-combattants sont partis de la localité de Tiébissou pour rejoindre Yamoussoukro.

Les deux cérémonies se sont déroulées en présence du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour la Côte d'Ivoire, Y.J.Choi le Président Laurent Gbagbo, le Premier ministre Guillaume Soro le Représentant du facilitateur du dialogue inter ivoirien, Bouréima Badini, ainsi que d'autres personnalités.

Saluant la présence de M.Choi, le President Gbagbo a demandé l'aide financière et technique des Nations Unies pour que la Côte d'Ivoire puisse former le plus de jeunes possible à travers le service civique, prévu démarrer en janvier 2008.

Le Premier ministre, Guillaume Soro, a plaidé pour une baisse de l'indice de sécurité dans le pays. " L'indice est actuellement au niveau 3, ce qui empêche les investisseurs de venir, alors que le feu ne peut plus reprendre dans notre pays ", a expliqué M. Soro.

Le Chef d'Etat-major des Armées des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire, le Général Philippe Mangou, a exprimé sa gratitude envers les forces impartiales. " Je remercie ces hommes et ces femmes venus de loin pour nous aider à l'édification de la paix.
Nous louons l'esprit de fraternité avec lequel vous avez accompli vos tâches….c'est avec vous que nous menons des actions civilo-militaires tous les jours. Je remercie les commandants de la Force de l'ONUCI et de Licorne " a-t-il conclu.

La cérémonie de Tiébissou a été marquée par le dépôt d'une gerbe de fleurs par le président de la République, en mémoire des soldats morts sur le front et le défilé de troupes.

L'ONUCI a pour rôle de superviser et de veiller à ce que le processus de Désarmement, de Démobilisation et de Réinsertion (DDR) en Côte d'Ivoire soit conforme aux standards internationaux pour être crédible. Ce rôle consiste à appuyer et favoriser le dialogue entre les forces ex-belligérantes (FDS et FAFN) et les structures nationales en charge du processus.

La section DDR travaille en collaboration avec les structures nationales en charge du processus tel que la Primature, les Etats Majors respectifs

Départ des anciens combattants de la ligne de front © UN / ONUCI

des forces ex belligérantes, le CCI et le PNDDR/RC. Ce travail se fait au niveau stratégique avec la Primature et les Etats Majors et au niveau opérationnel avec le CCI et le PNDDR/RC.

L'ONUCI a développé un plan d'action et une politique spécifique au DDR à travers l'élaboration d'un concept des opérations, l'établissement d'un ratio armes-combattants, la mise en place d'un plan de stockage des armes et de destruction des munitions et armes défectueuses.

La Section DDR apporte aussi un appui logistique pour la mise en place de 6 sites DDR. Il a été indiqué pour information que le rôle de l'ONUCI DDR est défini dans les résolutions 1528, 1609, 1633, 1721 et 1739 du Conseil de Sécurité des Nations.

Les autrs acteurs, tels que la Banque Mondiale, les bailleurs de fonds et de gouvernement ivoirien apportent l'aide financière nécessaire à la mise en oeuvre du programme.

Les Agences des Nations Unies et les Organisations Non Gouvernementales (ONG) ont pour rôle d'appuyer les projets de réinsertion.

Marie-Mactar Niang

ÉCOUTEZ ONUCI-FM,
LA RADIO DES NATIONS UNIES
EN CÔTE D'IVOIRE

" LA FRÉQUENCE DE LA PAIX "

- ABIDJAN 96.0 MHz
- YAMOUSSOUKRO 94.4 MHz
- BOUAKE 95.3 MHz
- DALOA 91.4 MHz
- DUEKOUE 104.4 MHz
- FERKSSEDOUGOU 104.4 MHz
- KORHOGO 95.3 MHz
- ODIENNÉ 95.3 MHz
- MAN 95.3 MHz
- SAN PEDRO 106.3 MHz
- DAOUKRO 94.7 MHz
- BOUNA 102.8 MHz
- GUIGLO 93.7 MHz
- BONDOUKOU 100.1 MHz
- DANANE 95.3 Mhz
- SEGUELA 95.3 Mhz

NOUVEAU REDÉPLOIEMENT POUR UNE PLUS GRANDE MOBILITÉ DES CASQUES BLEUS DE L'ONUCI

Convoi de sécurisation des véhicules sur l'axe Duekoue et Logouale © UN / ONUCI

Depuis le démantlèment progressif de l'ancienne Zone de Confiance (ZOC), les troupes de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) se déploient dans diverse parties du pays. Il s'agit du premier redéploiement majeur des troupes onusiennes depuis leur arrivée en avril 2004.

A l'époque, le mandat essentiel de la force de l'ONUCI était de prévenir la reprise des hostilités à travers la ZOC, une bande de territoire allant d'Est en Ouest qui séparait les anciens belligérants, a rappelé le Commandant de la Force, le Général Fernand Amoussou lors de la conférence de presse, le 7 décembre 2007 à Abidjan.

" Cette mission initiale a évolué avec la Résolution 1765 et à travers L'Accord de Ouagadougou par l'établissement des postes d'observation constituant la ligne verte imaginaire ", a-t-il expliqué. Il a ajouté que le nouveau redéploiement des casques bleus devrait contribuer à la sécurisation des cinq processus clés de l'accord politique de Ouagadougou. C'est pour cette raison, a-t-il estimé, que le mode d'action sera changé : " de notre position statique dans l'ex-zone de confiance, nous passerons à une opération mobile à travers le pays pour sécuriser au maximum l'Accord politique de Ouagadougou en collaboration avec le Centre de commandement intégré (CCI)".

Le Commandant de la Force a indiqué que les 17 postes d'observation situés sur les grands axes Nord-Sud seraient réduits de moitié tous les deux mois jusqu'à leur disparition complète, conformément à l'Accord politique de Ouagadougou, "Huit postes ont été démantelés le 30 novembre, il en reste neuf encore ", a-t-il annoncé. Il a ajouté que la force allait réduire de manière drastique ses emprises en Côte d'Ivoire. Ainsi, de quarante quatre (44) camps, elle passera à vingt quatre (24) camps, dispersés un peu plus sur le territoire. " Nous estimons terminer ce redéploiement en mars 2008 ", a-t-il précisé.

Répondant aux préoccupations des journalistes sur le risque pour les populations de la réduction des camps de l'ONUCI, le Général a expliqué que les casques bleus seraient désormais " là où il faut, là où les Ivoiriens souhaiteraient qu'ils soient ", car toutes les actions qui seront entreprises seront faites en accord avec le CCI.

Pour conclure, le Commandant de la Force a dit qu'il n'était pas envisagé pour l'instant d'accroitre les effectifs des troupes compte tenu de l'évolution positive de la situation dans le pays.

Il a exhorté toutes les parties à mettre en œuvre diligemment les dispositions de l'Accord politique de Ouagadougou, estimant qu'il indiquait clairement les obligations des uns et des autres ainsi que les grands axes des actions pour sortir de la crise " .

Marie-Mactar Niang

Cliquez sur

www.onuci.org

pour écouter ONUCI-FM et regarder les vidéos de l'ONUCI

L'ONUCI SENSIBILISE LES FILLES DE L' ORPHELINAT DE GRAND-BASSAM A LA PAIX

Les enfants de l'orphélinat de Grand-Bassam ont connu un arbre de noël qu'ils ne sont pas prêts d'oublier © UN / ONUCI

C'est dans une ambiance de fête que les 130 filles de l'orphelinat de Grand-Bassam (30 km) ont joint l'utile à l'agréable mercredi 12 décembre, en participant au sein de leur école, au forum d'échanges et de sensibilisation à la paix de l'ONUCI pour les enfants et à l'arbre de Noël organisé en leur faveur. Organisés en partenariat avec les associations locales de lutte pour la protection des enfants notamment le Rotaract Atlantis et les Scouts, les filles de l'orphelinat se sont instruites au mandat et au rôle de l'ONUCI au cours des cinq ateliers qui ont porté sur la protection de l'enfance, les principes du Rotaract et des Scouts ainsi que les ateliers sur ONUCI FM et la Vidéo. Elles ont ainsi appris les notions de paix, de pardon et de tolérance

La directrice de l'orphelinat, Ernestine Danho, appréciant les actions de l'ONUCI sur le terrain, a remercié la délégation pour l'arbre de Noël et a dit sa reconnaissance à la mission pour avoir " permis aux filles de passer un moment agréable et de recevoir un cadeau comme tous les autres enfants ".

La représentante des pensionnaires, Inès Kassy (9 ans), au nom de ses camarades, s'est dite touchée de savoir que l'ONUCI a pensé à elles. " Nous avions eu un peu peur car nous avions pensé que l'ONUCI n'est composée que de militaires, mais maintenant nous savons qu'il y a des civils et qu'ils sont venus en Côte d'Ivoire pour nous protéger ". Elle a remercié les membres de la délégation de l'ONUCI pour l'amour et l'arbre de Noel qui leur ont été offerts.

La Directrice de l'Information publique, Margherita Amodeo, chef de la délégation, s'exprimant au nom du chef de la mission, a dit sa joie de fêter cet arbre de Noel avec les pensionnaires de l'orphelinat. " Il est le symbole d'un moment d'intense communion et de solidarité avec tous ces enfants qui désirent, chaque jour, vivre dans un environnement de paix et d'espérance " a-t-elle indiqué. Elle les a assurés que la protection de l'enfance occupait une place importante à l'ONUCI. Mme Amodeo a, pour terminer, exhorté les enfants à profiter de cet outil mis à leur disposition qu'est l'ONUCI, pour faire entendre leur voix, pour assurer qu'ils sont pris en compte et pour prôner l'amour, le pardon et la concorde.

Auparavant le conseiller municipal de Grand-Bassam, M. Konan Kouassi, s'était dit reconnaissant et ému de la présence de l'ONUCI au sein de l'orphelinat pour apporter de la joie aux enfants.

Dans la deuxième partie de cette matinée sociale et récréative, enfants ont donné libre cours à leur joie en dansant, en disant des poèmes et en présentant des sketches dont les thèmes tournaient autour de la non violence et du respect des droits des enfants. Le père Noël étant passé par là, elles ont toutes reçu des cadeaux des mains des militaires jordaniens, des membres de la délégation de l'ONUCI et des autorités municipales et éducatives de la région.

Cette cérémonie fait suite à un premier arbre de Noël organisé une semaine auparavant à Sebroko, par l'ONUCI et ses partenaires en faveur des enfants défavorisés. Cette journée a aussi permis le lancement du projet " Paix et Environnement ". A cette occasion, plus de deux cents enfants ont été sensibilisés sur le respect de l'environnement. Ils se sont également exprimés sur les problèmes des droits de l'homme, des droits des enfants et d'autres sujets notamment le Vih/Sida. Cet espace d'échanges avec les enfants, créé le 5 décembre 2006, donne l'opportunité aux personnels de l'ONUCI de mener des actions humanitaires à la veille de Noël, en offrant des cadeaux aux nombreux orphelins, aux enfants abandonnés et défavorisés du fait de la crise et des maladies.

Juliette Amantchi

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA 1er DÉCEMBRE À MAN

Défilé des jeunes véhiculant des messages forts sur le VIH/SIDA © UN / ONUCI

La 20e journée mondiale de la lutte contre le SIDA a été célébrée cette année à Man sous le thème de " Stop VIH SIDA. Avec un leadership fort, je m'engage " . La journée a été marquée par un défilé auquel ont participé des représentants de toutes les couches socio-professionnelles de la ville et par une cérémonie a laquelle a participé une délégation de l'Opération des Nations Unies en Cote d'Ivoire (IONUCI). A cette occasion intervenants se sont engagés tous à bouter le VIH SIDA hors des frontières de la CI.

Après avoir salué le courage et l'engagement de la communauté internationale dans la lutte contre le SIDA, le ministre de la lutte contre le SIDA, Christine Adjobi Nebouta annoncé que le leadership était le facteur le plus important et efficace dans la lutte contre le SIDA. En reprenant un passage du discours prononcé à cette occasion par le Secretaire Général des Nations Unies, Ban Ki Moon, son Représentant spécial principal adjoint pour la Côte d'Ivoire, M. Abou Moussa a dit que la question du SIDA occupait une place de choix dans le système de nations unies (SNU).

M. Moussa a dit que la mobilisation des efforts pour soutenir le gouvernement à un retour définitif de la paix en Cote d'Ivoire ne devrait pas nous freiner dans nos efforts pour la lutte contre le SIDA. Après avoir remercié les donateurs, il les a encouragés à continuer de fournir des efforts dans la lutte contre le SIDA. Pour sa part, l'ambassadeur des Etats Unis, Mme Wanda Nesbitt a indiqué plutôt de la disponibilité d'un budget de 80 millions de dollar voté pour la lutte contre ce fléau.

Toutes les agences du SNU et partenaires locales et internationales ont organisé plusieurs manifestations entrant dans le cadre de la célébration de cette journée : stands dressés à travers la création d'un village communautaire, projection de films etc.. pour sensibiliser la population sur le VIH SIDA.

Marie Puchon

FEMMES ! TOUTES MOBILISEES POUR LA PLEINE PARTICIPATION AU PROCESSUS ELECTORAL

LE FNUAP ÉQUIPE UNE MATERNITÉ REAHABILITEE PAR L'ONUCI

Dons du FNUAP (Fond des Nations Unies pour la Population) à la maternité de Raviart © UN / ONUCI

Le 9 décembre 2007, sous les deux grands arbres plantés à proximité de la maternité de Raviart, attendent une centaine de personnes venues accueillir la délégation conduite par le Fond des Nations Unies pour la Population (FNUAP) qui doit remettre des kits sanitaires à la maternité de ce village, situé à 98 km de Yamoussoukro.

En avril 2007, l'Opération des Nations Unies en Cote d'Ivoire (ONUCI) avait réhabilité la maternité du village mais jusque-là les populations n'avaient pas encore pu y être soigneés , de kits chirurgicaux et faute de personnel.

Le directeur départemental de la santé basé à Didiévi, Mr Lehi Bi Lucien a remercié le FNUAP pour l'aide apportee aux femmes, principales bénéficiaires de la maternité de Raviart. Il a aussi promis aux populations que le Ministère de la santé doterait cette maternité de personnel qualifié d'ici janvier 2008. Il a egalement remercié l'ONUCI pour avoir réhabilité la maternité.

Le Dr Yao Konan Jules, responsable du bureau régional du FNUAP, a expliqué que le mandat du FNUAP était d'accompagner les autorités sanitaires dans le domaine de la santé de la reproduction.

Le choix s'était porté sur Raviart le, village durement touché par la crise ivoirienne, surtout au niveau du système sanitaire qui était très vétuste, même avant la crise.

L'objectif de ce don de 14 cartons composé de médicaments et de matériels chirurgicaux utilisé lors d'accouchements était de permettre à toutes les femmes de Raviart de mettre au monde dans des conditions décentes, a indiqué le Dr. Yao.

Pour sa part, M. Kei Tagawa, chargé des affaires civiles de l'ONUCI a remercié la population de son accueil chaleureux avant de l'exhorter à utiliser à bon escient la maternité et le matériel sanitaire mis à leur disposition par l'ONUCI et le FNUAP.

Il a également remercié le FNUAP pour ce don de kits sanitaires qui permettront à la maternité réhabilitée d'être vraiment fonctionnelle.

La cérémonie s'est terminée par un mot de remerciement de la population qui a offert un mouton à la délégation.

Lassila Nzeyimana-Kurata

Directeur de publication : **Margherita Amodeo -** Conseiller : **Hamadoun Touré** - Rédacteur en Chef : **Kenneth Blackman**
Crédits photos : **Ky Shik Chung, Basile Zoma**
Publié par le Bureau de l'Information Publique - **www.onuci.org**

Ensemble pour la PAIX